Persécuté à cause de la justice

Béatitude 8/8

Textes bibliques

1 Quand Jésus vit les foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses
disciples vinrent auprès de lui, 2 il prit la parole et leur donna cet
enseignement :

3 « Heureux ceux qui sont humbles de cœur,
car le royaume des cieux est à eux !

4 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

5 Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre en héritage !

6 Heureux ceux qui ont faim et soif d'un monde juste,
car ils seront comblés !

7 Heureux ceux qui sont pleins de bonté pour les autres,
car on sera plein de bonté pour eux !

8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

9 Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu !

10 Heureux ceux qu'on persécute à cause de leur combat pour la justice,
car le royaume des cieux est à eux !

11 Heureux êtes-vous quand on vous insulte, quand on vous persécute et
quand on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.
12 Réjouissez-vous, criez votre joie, car une grande récompense vous
attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les
prophètes qui vous ont précédés.

Persécutés à cause de la justice

La béatitude d'aujourd'hui, je là considère comme la dernière de la série puisque la suite du texte joue pour moi le rôle de conclusion pour tout ce qui précède. Or Jésus termine sa série sur une béatitude qui nous lance un défi colossal : « Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice », ou « à cause de leur combat pour la justice » selon la *Nouvelle Français Courant*.

Qui sont ces personnes persécutées à cause de la justice ?

Ils sont ceux qui dénoncent l'injustice quelque soit le prix à payer.

⇒ Ici, j'attire votre attention sur les raisons de ces persécutions. Ces personnes ne sont pas persécutées parce qu'elles sont « chrétiennes » mais parce qu'elles dénoncent de l'injustice et qu'elles sont « punies » pour cela .

Quelques exemples :

- Il pourrait s'agir d'un employé de bureau qui constate une fraude dans son service et la signale à sa hiérarchie ou à la justice et qui finit renvoyé pour faute grave, alors qu'il n'a pas fait de « mal ».
- Il peut s'agir d'un élève qui prend position en faveur d'un collègue de sa classe de qui tout le monde se moque avec méchanceté et qui par association est moqué à son tour.
- Il peut s'agir d'un lanceur d'alerte qui dénonce les malversation d'un état et qui finit en prison où doit fuir son pays.
- Il peut s'agir d'un fidèle d'église qui surprend un responsable en faute et qui ne parvient pas à se faire entendre de son conseil d'Église qui fini par le calomnier pour pouvoir le chasser.

- Il s'agit de ce tonton, au repas de famille qui défend un enfant contre le reste des membres de la famille et se fait bouder complètement pour le reste du week-end parce qu'il dénonce la logique de clan des siens.

N'hésitez pas à continuer la liste chez vous…

Pas plus chez les chrétiens…

Dans ce simple verset, il y a une chose qui m'interpelle lorsque je le médite : J'ai l'impression qu'il y a bon nombre de non-chrétiens qui vivent ce verset pleinement, et parfois plus que nous autre les chrétiens. Nous ne sommes pas très connus dans le monde pour être des personnes qui exposons nos vies, notre confort, notre train train à du danger – cela, dans dans le but de protéger les plus faibles, de dénoncer des malversations financières, de proclamer haut et fort les abus d'un état inique. Ou peut-être ne le sommes nous plus. Ou peut-être ne le sommes nous plus en France… Alors, nous ferons entendre notre voix à propos de l'avortement, du mariage pour tous, de la GPA, mais qu'en est-il de la justice sociale, des pauvres ?

Car il existe ce principe dans le monde entier : il est beaucoup plus facile d'abuser le droit des personnes vulnérables que des personnes fortes, des étranger, des handicapés, des pauvres, des personnes âgées, des enfants, des malades. Ou plus généralement encore, il est plus facile pour une personne de pouvoir, (non pas d'autorité mais de pouvoir), d'utiliser, justement ce pouvoir pour tordre le droit de celles et ceux qui n'ont pas tant de pouvoir et s'avantager eux-même.

Ces dernières décennies, les personnes qui se sacrifie pour dénoncer ont souvent été appelées « lanceur d'alerte ». La figure qui me touche le plus parmi les personnes de mon époque – les plus âgés parmi nous ne l'ont peut-être pas remarqué et les plus jeunes n'en ont peut-être pas entendu parlé, c'est un homme appelé Edward Snowden. Un informaticien de talent qui a découvert et révélé au monde entier l'étendu d'un réseau d'espionnage américain sur les

communications, les courriels, les recherches internets, et les données privées, l'écoute des gigantesques câbles sous-marins qui relie l'Europe et l'Amérique, de centaines de millions d'utilisateurs dans le monde et particulièrement dans les pays « alliés » des États-Unis d'Amérique. Sa conviction profonde l'a poussé à choisir de sacrifier sa vie très confortable pour fuir à Hongkong puis en Russie pour échapper à la NSA (le plus gros service de renseignement au monde) et perdre tout ce qu'il avait. Il est, aujourd'hui encore, résident russe et ne pourra probablement jamais retourner chez lui. Le plus marquant dans l'histoire de Snowden est la parfaite conscience qu'il avait de tout ce qui allait suivre les révélations qu'il a fait fuiter sur internet. C'est en toute connaissance de cause qu'il a agit pour servir ce qu'il considérait être une cause juste pour toute la planète.

S'exposer volontairement

Alors il existe différentes façons par lesquelles des personnes souffrent à cause de l'injustice. Ici, les propos de Jésus désignent, en particulier je crois, ceux qui osent parler sachant qu'ils s'exposent à des représailles. Car la première façon pour l'injustice de prospérer est de faire taire la justice. La faire taire par la violence, la peur, la domination, le chantage, la corruption, la honte.

Dénoncer un tricheur à l'école est mal vu, on est « une balance », un fayot. On récoltera du mépris, de la honte. Dans le milieu de l'entreprise aussi, on peut être « mit au placard » lorsqu'on dérange trop la hiérarchie par un excès d'intégrité, on sera pestiféré, évité, isolé. Et que dire de la politique en France lorsqu'on voit qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un casier judiciaire « propre » à défaut d'être vide pour exercer la fonction d'élu de la République. Il nous arrive de croire qu'avoir des hautes attentes, de hauts espoirs en matière de justice, d'intégrité est complètement stupide, illusoire, naïf. « Tu es bêtes de vouloir un élu intègre, un professeur impartial, un maire qui refuse les « cadeaux ». Ouvres les yeux, grandit un peu, sorts de tes illusions. » Telles seront les choses qu'on s'entendra dire

souvent. Plutôt qu'un « oui, tu as raison ! » ou un « c'est inadmissible, intolérable de voir cette injustice perdurer sans qu'on n'y change rien. »

Les groupes humains, sociétés, entreprises, états, familles, pratiquent souvent ce que l'on appelle communément l'omerta ou la loi du silence : « si tu veux continuer de faire partie du groupe, ne racontes pas ce que tu sais, ne dénonces pas ce que tu vois. Tais-toi et tout ira bien pour toi. Notre justice t'épargnera, notre justice te favorisera, te protégera. »

Ainsi, nous fabriquons, par consentement, par silence, par acceptation des systèmes de justices à deux vitesses : la justice pour ceux qui sont dedans et l'autre pour ceux qui sont dehors. La justice des copains et l'autre. Mais si on dénonce, nous perdons la protection, nous perdons les privilèges, nous perdons les avantages. Nous serons exclus, bannis, rejetés, persécutés, accusés, calomniés, etc.

Et bien entendu toutes ces choses arrivent dans le monde qui nous entoure mais elles se produisent, bien évidemment dans l'Église chrétienne, au sein des communautés, au sein des familles.

Le Dieu de la bible face à l'injustice

Et qu'est-ce que le Dieu de la bible, le Dieu de Jésus pense de tout cela ? Voici quelques citations tirés de l'Ancien Testament :

> *« 1 Voici les conseils que Lemouel, roi de Massa, a reçus de sa mère : […]*
> *4 Le vin, Lemouel, n'est pas bon pour les rois. Ce n'est pas à eux d'en*
> *boire, ni à ceux qui gouvernent de boire de l'alcool. 5 S'ils s'enivrent, ils*
> *oublieront d'appliquer les lois et trahiront les droits de ceux qui sont les*
> *plus pauvres. […] 8 Mais toi, tu dois parler pour défendre ceux qui n'ont pas*
> *la parole et pour prendre le parti des laissés pour compte. 9 Parle en leur*
> *faveur : gouverne avec justice, défends la cause des pauvres et des*
> *malheureux. »* *(Proverbes 31,1-9)*

« Malheur à ceux qui prononcent des lois iniques et à ceux qui transcrivent des arrêts injustes, dans le but de refuser justice aux faibles. » *(Ésaïe 10,1-2)*

« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal. »

(Ésaïe 5,20)

« Maudit soit celui qui [au tribunal] porte atteinte au droit de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve ! » *(Deutéronome 27,19)*

« Ne fais pas fléchir le droit ; ne fais pas acception des personnes, et ne reçois point de présent, car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes. » *(Deutéronome 16,19)*

« Jusqu'à quand jugerez-vous avec injustice et aurez-vous des égards pour la personne des méchants ? » *(Psaume 82,2)*

« Défendez le faible et l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre. » *(Psaume 82,3)*

Et un petit extrait du prophète Amos au chapitre 5, parlant des puissants :

« Ils haïssent celui qui les reprend [dans les tribunaux], et ils ont en horreur celui qui parle sincèrement. Aussi, parce que vous avez foulé le misérable, et que vous avez pris de lui du blé [en pot-de-vin], vous vous êtes bâti des maisons en pierres de taille, mais vous ne les habiterez pas ; vous avez planté d'excellentes vignes, mais vous n'en boirez pas le vin. Car je sais que vos crimes sont nombreux, que vos péchés se sont multipliés ; vous opprimez le juste, vous recevez des [cadeaux], puis vous violez le droit des pauvres [lors des procès]. Voilà pourquoi, en des temps comme ceux-ci, le sage se tait ; car ces temps sont mauvais. »

Oui, mes amis, s'il y a bien une chose que Dieu déteste, c'est la justice à deux vitesses, la justice des copains, le deux poids deux mesures.

D’ailleurs un proverbe dit :

> *« Des balances faussées sont une abomination pour l'Éternel, mais un poids juste est sa faveur. »*

Oui, la corruption de la justice, l’instrumentalisation de l’injustice est une abomination pour notre Dieu, quelque chose qui le répugne, c’est-à-dire qui est radicalement contraire à sa nature même.

Le piège du « qu’en dira-t-on ? »

Dès lors, nous comprenons bien que celui qui se lève et parle pour dénoncer l’injustice brille aux yeux de l’Éternel. Et, oui, nous autres chrétiens devrions être connu pour cela. Nous devrions être pour aimer la justice, pratiquer la justice, parler avec impartialité de justice.

Et nous devrions, évidemment commencer par nous-même, par l’injustice au sein du peuple de Dieu.

Mais ne sommes-nous pas captifs parfois de l’importance que nous accordons à notre image, à notre réputation ? Ne craignons-nous pas le « qu’en dira-t-on ? » Nous sommes l’Église du Christ et nous avons, à ce titre un témoignage à rendre au monde. Or parfois, nous craignons de ternir ce témoignage par un scandale, ou par un conflit interne et nous préférons taire, cacher, étouffer. Ne nous arrive-t-il pas d’accabler celui qui fait paraître à la lumière le scandale plutôt que celui qui en est la cause ? Comme si celui qui dénonce l’injustice était la source du problème ? Je ne dis pas qu’il faut tout exposer au publique « bêtement », mais ne sommes-nous pas appelés d’abord à honorer Dieu en manifestant sa justice entre-nous ? N’y a-t-il pas là un témoignage plus grand encore à rendre à notre Dieu ?

Mais encore, il y a un autre piège qui guette l’Église : une justice à deux vitesses, des passe-droits pour celui qui est fils de… celle qui est fille de… Une façon de traiter ceux qui font partie de la « famille » depuis des générations différente de celle par laquelle nous traiterons des nouveaux venus. Disons-le clairement, nous

pratiquons parfois, du favoritisme entre nous. Nous nuançons des principes pour celui qui vient du dedans sur lesquels nous serions plus exigeant envers celui qui vient du dehors. Deux poids, deux mesures… Une balance faussée au sein du peuple de Dieu.

Tout cela est bien complexe à voir, tout cela est mêlé d'amitié, de proximité, de loyauté qui rendent la tâche terriblement difficile pour une communauté. La grâce de Dieu ne faillira pas envers l'Église, mais la grâce ne devra jamais être une excuse pour ne pas se remettre en question au moment opportun.

Témoignage du Christ dans l'Église

Car, au fond, comment pourrions-nous servir l'Église de Jésus-Christ en masquant le mal ? Servir le Christ en masquant le mal, ou en trichant sur ce qui est juste ?

Lui qui est le plus grand lanceur d'alerte du monde, lui qui plus encore que Edward Snowden qui a quitté un pays tranquille et un salaire à 200 000$/ an pour se retrouver en Russie, a quitté sa condition divine pour devenir un être humain. Et pas un roi qui vit dans la soie d'un palais, non le fils d'un humble charpentier. Lui qui a vécu sans richesse, sans honneur, dénonçant l'hypocrisie du pouvoir en place, les lois religieuses détournées par les puissants, l'oppression des pauvres, l'idolâtrie déguisée de l'argent, pour finir pendu au bois d'une croix. Comment l'Église de ce Jésus, qu'elle érige en modèle, en héros, en sauveur, en Seigneur pourrait-elle le servir en masquant le mal ? C'est complètement absurde !

Nous ne pouvons pas être les témoins du Seigneur Jésus sans être appelé à chercher ardemment une pratique de la justice. Et cela, d'abord entre nous.

Pratiquer la justice

Comment pratiquer la justice entre nous concrètement ?

- **Ne pas favoriser sur l'apparence :**

  1 Mes frères et sœurs, vous qui avez foi en notre Seigneur de gloire, Jésus Christ, n'avantagez personne. 2 Ainsi par exemple, un homme riche, portant un anneau d'or et des vêtements magnifiques, entre dans votre assemblée, et un pauvre aux vêtements sales y entre aussi. 3 Si vous ne tournez vos regards que vers celui qui porte les vêtements magnifiques, en lui disant : « Asseyez-vous ici, à cette place de choix ! » et que vous dites au pauvre : « Toi, reste debout ! » ou bien « Assieds-toi là, à mes pieds ! » 4 ne faites-vous pas précisément des différences entre vous ? Ne portez-vous pas des jugements fondés sur de mauvais raisonnements ?

Bien sûr cela ne s'applique pas uniquement aux pauvres, mais aussi aux origines ethniques, au niveau d'étude, aux types de métier que l'on pratique…

- **Ne pas juger sur des « ouï-dires », ne pas propager les rumeurs :**

  « Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. » Deut 19.15

  « Le premier qui parle dans sa cause paraît juste ; vient sa partie adverse, et on l'examine. » Proverbes 18:17

  « Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. » Lévitique 19:16

- **Ne pas se rallier à la majorité pour être « gagnant »**

  « Ne te laisse pas entraîner par une majorité à faire ce qui est mal ; dans un procès, ne témoigne pas sous l'influence de la majorité, si elle cherche

à fausser le cours de la justice. Ne favorise personne lors d'un procès, même pas un pauvre. » Exode : 23.2-3

Déjà, ici nous pouvons entendre la Parole de Dieu nous dire de ne pas « pratiquer l'injustice » de rester sur le chemin de intégrité sans vouloir y gagner quoi que ce soit. Mais pratiquer la justice ne se borne pas à « ne pas mal agir ». Il y a aussi un appel à pratiquer une justice qui combat les inégalités en place, qui restaure activement le droit et la dignité de ceux qui sont traités injustement et/ou indignement.

Car il est évidemment plus facile d'abuser du faible, du pauvre, du malade, du petit, de l'ignorant. Notre monde le sait bien et le pratique bien. Mais il ne doit pas en être de même au sein de l'Église.

L'apôtre Paul a écrit ceci à propos de l'Église, il compare la communauté chrétienne à un corps et chacun d'entre nous en seraient des membres comme les bras, les mains , les yeux, les fesses, les pieds, etc. Et il écrit ceci :

22 Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont indispensables ; 23 celles que nous estimons le moins, nous les entourons de plus de soin que les autres ; celles dont il est indécent de parler sont traitées avec des égards particuliers 24 qu'il n'est pas nécessaire d'accorder aux parties plus convenables de notre corps. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur aux parties qui en manquent : 25 ainsi, il n'y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres. 26 Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie est honorée, toutes les autres s'en réjouissent avec elle.

L'Église est appelée à « compenser » l'injustice subie dans le monde. Entrer dans l'Église c'est recevoir une considération juste, c'est être traité de façon digne, c'est être accueillie comme une image de Dieu. C'est même recevoir plus d'égard

selon que l'on est faible, plutôt que si l'on est fort. Car les forts n'en ont pas tant besoin que les faibles. Paul écrit aux Romains :

> *« Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-même. » (Romains 15:1)*

Il y a là tout le ministère de la diaconie dans l'Église, tout le ministère d'accompagnement, d'accueil et de présence auprès de celles et ceux qui souffrent. Nous sommes appelés à ne pas répéter les mêmes tors, les mêmes aveuglements que notre société perpètre aujourd'hui.

Que le Seigneur nous ouvre les yeux sur nos angles morts ! Car nous baignons dans notre société depuis notre naissance !

La justice du Seigneur

Nous sommes le peuple de Jésus. Nous portons le nom de chrétiens on pourrait dire de christiens et christiennes. Celui dont nous tirons notre nom est celui qui est mort injustement pour avoir dénoncé l'injustice, le mensonge, la triche, l'hypocrisie et proclamé la justice, la vérité et le droit. Plus encore, par sa mort, il a accompli une œuvre de restauration, restauration du lien qui nous unissait à Dieu, la source de vie, la source du vrai et du bon. Vous avez été pardonné en étant uni à Christ, mais plus encore, il vous a donné sa justice. Nous sommes devenus, en lui « justice de Dieu. » Paul l'écrit aux Corinthiens en disant :

> *« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »*

Nous sommes les dépositaires, les témoins, les proclamateurs, de la justice de Dieu, appelés à la faire paraître, à la faire connaître, et à la vivre entre nous.

Nous ne pouvons pas l'imposer au monde. L'Église a essayé ou prétendu le faire lorsqu'elle avait accès au pouvoir et ça a plutôt mal tourné. Mais nous sommes

certainement appelés à la vivre entre-nous, dans nos familles, dans nos relations fraternelles, dans cette communauté et envers les autres communautés chrétiennes, d'une part. Et d'autre par appelé à la vivre individuellement envers celles et ceux qui nous entourent et ne connaissent pas le Seigneur.

Car notre foi, notre espérance est qu'un jour, un jour certain, le Seigneur reviendra établir parfaitement la justice sur la terre. Et pour citer Ésaïe : « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. »

Amen